

## ■ Simulation politique

### Article de nouvelles de politique canadienne

#### LAISSER ENTRER LA CHLAMYDIA PAR LA GRANDE PORTE

La chlamydia, grandement surveillée depuis quelques années en France, a connu une explosion monstre au cours de la dernière année. Elle touche plus particulièrement les jeunes de la tranche 17-24 ans. Le ministère de la Santé ne saurait expliquer ces événements : « Pourtant, les moyens préventifs sont connus et leur efficacité n'est plus à démontrer. Nous croyons que c'est sur le terrain que ça se complique... » En effet, selon une étude exploratoire, il semblerait que ce ne soit pas tant sur le plan des connaissances qu'il y ait un manque, mais plutôt sur le plan des habiletés des jeunes à proposer, négocier et utiliser le condom. Souvent, les jeunes vont employer un moyen contraceptif pour éviter les risques de grossesse, sans penser aussi à se protéger des ITSS. Plusieurs vont indiquer ne pas en avoir sur eux ou simplement ne pas savoir comment le sortir, le présenter à leur partenaire ou en parler au préalable avec lui ou elle. Ce manque de connaissances et d'aptitude à la négociation du condom aurait un impact direct sur l'augmentation du nombre de cas de chlamydia en France. « C'est bête, au fond, suffit de le sortir banalement pendant les préliminaires et de le poser. Ou alors t'as qu'à le tendre à l'autre pour qu'il le fasse, et c'est tout, non ? Moi, je ne négocie pas le condom, je l'impose. J'impose la santé sexuelle, quoi ! », commente une étudiante interrogée lors d'un vox-pop sur le condom qui se déroulait sur son campus.

Sachant que la France est un des principaux pays d'où provient l'immigration au Québec, une augmentation de chlamydia ici est donc envisageable. Alors que cette ITSS est déjà actuellement en hausse au Québec, cette perspective est inquiétante, si l'on considère en plus les effets dommageables qu'elle peut avoir si elle n'est pas traitée, telle l'infertilité.

« Je ne comprends pas pourquoi on les laisse rentrer si on sait qu'ils ont des bibittes ! Fermez les portes, c'est simple ! Ça va régler ce problème-là ainsi que plusieurs autres ! », indique M. Larouche, citoyen de Montréal. « On ne pourrait pas juste leur faire passer un test à leur arrivée ? », nuance sa conjointe.

Julia Conovo, porte-parole chez Santé Canada, souligne qu'une des solutions possibles serait de donner une session d'information à chaque personne immigrante arrivant au pays, principalement si elle vient de la France. Évidemment, le gouvernement pourrait aussi choisir de ne rien faire, se disant que les mécanismes en place sont déjà suffisants pour faire face à la situation, tel que le soulignait un fonctionnaire du ministère de l'Immigration. Dans tous les cas, le gouvernement a fait savoir qu'il ferait connaître sa position dans les prochains jours.

